

ON NE PRIE JAMAIS EN VAIN

Saint Alphonse de Liguori avance cette proposition : " Célui qui prie se sauve ; celui qui ne prie pas se damne. " Disons de même qu'au moyen de la prière l'homme peut faire beaucoup de choses qui dépassent ses forces naturelles ; par conséquent supporter, à l'aide de la prière, de longues et cruelles douleurs.

Aucune prière ne monte inutilement devant le trône de Dieu. Mais elle ne nous obtient pas toujours l'objet réclamé, tel que la délivrance de nos souffrances ou la prolongation de la vie de ceux que nous aimons. Dieu nous accorde une grâce plus grande et plus utile que celle que nous demandons. Lorsque votre prière ne vous rapporte pas le *peu* que vous demandez, elle vous rapporte toujours quelque bien. La seule pensée de prier au milieu de vos souffrances est déjà une grande grâce. Dieu vous accorde cette grâce importante de prier dans la douleur, pour vous accorder, ensuite de votre prière, de plus grandes grâces, quand même ce ne serait pas celle que vous voudriez, mais une grâce que vous craindriez de recevoir. Dieu donne avec amour lorsqu'il paraît refuser.

Ayez donc soin de faire plus de prières que de méditations c'est le conseil de saint Augustin et de saint Alphonse de Liguori, parce que si, en lisant, en réfléchissant, vous approfondissez vos devoirs et reconnaissez la nécessité de souffrir ici-bas, vous obtenez en priant la grâce de remplir vos obligations et d'utiliser vos longues souffrances. Demandez *beaucoup* à Dieu : ce serait en quelque sorte lui faire injure que de solliciter de *petites grâces* ou des dons, passagers, ou encore de ne pas oser demander plusieurs choses à la fois, lui qui veut donner sans mesure et toujours.

Pendant la prière, laissez de côté la pensée de vos peines, ou plutôt confiez-les à Notre Seigneur ou à la sainte Vierge, afin qu'elles ne vous causent pas de distraction. Dites : Je sais à qui j'ai recours... Certainement, Jésus me traitera avec miséricorde. Et quand même il me paraîtrait sévère, j'adorerai ses desseins impénétrables... J'espérerai toujours en lui. Il est mon Dieu.

Etouffez dorénavant en vous le désir intempestif d'être délivré de vos souffrances, de vos tentations ou autres épreuves. Apprenez à attendre patiemment le moment de votre délivrance. Il viendra, *soyez-en sûr !*

Extrait de **Un aide dans la douleur**, par l'auteur des *Arts Spirituels*. Un volume in-18 de 694 pages.....Prix : 85 cts